

CLINIQUE 
SAINT JEAN DE DIEU

GCS Oudinot - Cognacq-Jay

Conseils pour votre pose de PAC

L'excellence des soins. l'hospitalité en plus

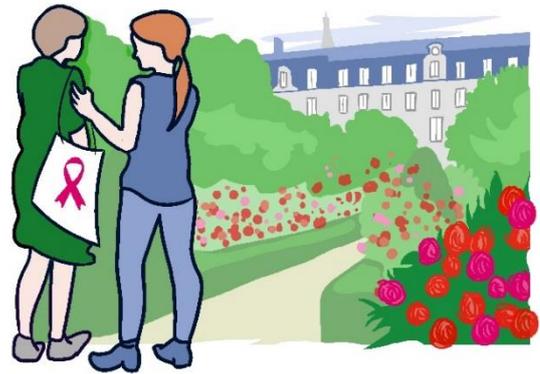
CHIRURGIE ADULTE + CHIRURGIE ENFANT + CANCÉROLOGIE ADULTE

Madame, Monsieur,

Vous êtes pris en charge à la
Clinique Saint Jean de Dieu.

Vous serez opéré le : ____ / ____ / ____

Par le Docteur SOKOLOFF



Pour une pose de PAC

Le PAC (ou chambre à cathéter implantable) est composé de deux parties : le cathéter (tube souple et fin) et la chambre (petit boîtier fermé par une membrane).

Le cathéter est introduit dans une grosse veine de cou, et l'extrémité est connectée à la chambre.

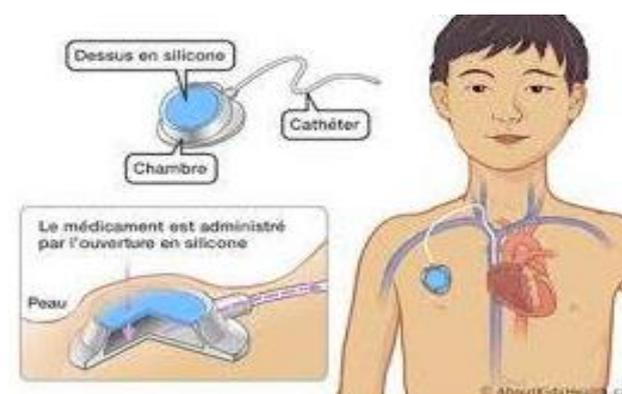
La chambre est placée sous la peau généralement sous la clavicule. Ce dispositif est discret

Venir à la consultation infirmière pré-chimiothérapie

Avant la première chimiothérapie, une consultation avec un(e) infirmier(ère) vous sera proposée. Elle permet de mieux vous accompagner, mieux vous préparer. Vous pourrez poser toutes vos questions.

L'intérêt du PAC

Ce dispositif permet d'accéder directement au système veineux central. Les injections nécessaires à votre traitement sont alors réalisées sans douleur, avec un maximum de sécurité et de confort (bras libre).



Comment préparer votre séjour ?

Vous entrerez à la clinique environ 1h avant l'intervention.

Il est important de prendre votre douche au savon doux la veille et le jour-même avant de venir, de mettre des vêtements propres.

Pensez à venir avec une tenue confortable et à apporter un livre ou magazine.

Faites les éventuels examens complémentaires prescrits par les médecins et prenez avec vous l'ensemble de votre dossier médical.

Veillez à ne pas oublier d'apporter pour le jour d'entrée : carte d'identité ou passeport à jour, carte vitale, toute pièce justifiant d'une exonération (ALD, CMU, ...), carte de mutuelle, fiche d'admission des majeurs complétée, moyens de paiement.



VOTRE PARCOURS A LA CLINIQUE

- 1 Consultation avec l'oncologue
- 2 Prise de rendez-vous pour votre pose de PAC
- 3 Vous n'avez pas besoin d'être à jeûn
- 4 Inscrivez-vous à l'accueil
- 5 Le jour de l'entrée : finalisez vos formalités d'admission à l'accueil puis rendez-vous à l'étage indiqué pour voir l'infirmier(ère)
- 6 L'infirmier(ère) vous accueille, en circuit court.
- 7 Vous allez alors vous préparer pour monter au bloc. Un brancardier vous accompagnera en fauteuil.
- 8 Vous rencontrerez le docteur SOKOLOFF au bloc opératoire.
- 9 L'intervention se passe sous anesthésie locale.
- 10 Vous redescendrez à la suite de votre pose de PAC.
- 11 De retour dans le service, vous vous habillerez, puis, après une petite collation, vous irez faire une radiographie de contrôle au rez-de-chaussée.

Ne vous étonnez pas : nous allons vérifier plusieurs fois votre identité, l'intervention ainsi que le côté à opérer. Cela permet de sécuriser votre séjour.

Les conseils postopératoires :

- Prendre les antalgiques prescrits en systématique pour limiter l'apparition de la douleur. Dans les 48 premières heures suivant la pose, la douleur locale est banale.
- Au domicile, il vous faudra conserver le (s) pansement(s) au sec. Toutefois, malgré les précautions prises le(s) pansement(s) pourrai(en)t être mouillé(s). Dans ce cas, il suffira de le(s) sécher quelques secondes au sèche-cheveux.
- Le retrait du/des pansement(s) se fera au 5^{ème} jour post-opératoire. Vous pouvez effectuer ce geste seul. Il vous suffira de retirer le(s) pansement(s) et les « strips » (bandes autocollantes). Il vous sera alors possible de prendre des douches sans autre précaution.
- Le port de ce système ne va pas modifier la vie courante. Par contre, il est contre-indiqué de faire des sports violents (rugby) et des sports incluant des mouvements de traction (golf, tennis), ainsi que la plongée sous-marine pour une raison de pression.
- A chaque exploration médicale, signalez le PAC à l'équipe médicale.
- Dans les 48 premières heures, il y a un risque de pneumothorax ou hémithorax.
- Au-delà de ces 48 heures, les risques principaux sont l'infection locale et l'obstruction du cathéter.
- A chaque chimiothérapie, l'infirmière pratiquera un reflux pour vérifier que le cathéter est fonctionnel (éliminer le risque d'extravasation).
- En cas de toux, douleur thoracique, gêne respiratoire, fièvre, douleur(s), rougeur(s) ou écoulement, appelez la clinique ou votre chirurgien.

